

UGC PRÉSENTE

AUX PIRES ÉLÈVES, LES PIRES PROFS

LES PROFS



UN FILM DE
PIERRE FRANÇOIS
MARTIN-LAVAL

CHRISTIAN CLAVIER ISABELLE NANTY PIERRE FRANÇOIS MARTIN-LAVAL KEV ADAMS FRANÇOIS MOREL ARNAUD DUCRET STEFI CELMA RAYMOND BOUCHARD FRED TOUSCH

PRODUIT PAR ROMAIN ROLTMAN POUR UGC. SCÉNARIO ADAPTATION DIALOGUES PIERRE FRANÇOIS MARTIN-LAVAL ET MATHIAS GARNIER. D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE "LES PROFS" DE PICA ET ERROIC. PUBLIÉE PAR BAMBOO ÉDITION. MUSIQUE ORIGINALE DE LOÛVE. MUSIQUE ORIGINALE ADDITIONNELLE DE MATTHEU GONET. AVEC LA PARTICIPATION DE DOMINIQUE PINON. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE REGIS BLONDEAU. ASSISTANT RÉALISATEUR JOSEPH RAPP. DÉCOR FRANCK SCHWARTZ. MONTAGE TRIBAUD DAMADE. SON PIERRE ANDRÉ ALAIN FEAT. CYRIL HOLZ. COSTUMES EVE MARIE ARNAULT. DIRECTEUR DE PRODUCTION NATHALIE DURAN. CORRECTEUR DE PRESSION ABRHAM COLLELAT. UNE PRODUCTION LES FILMS DU 24.

EN COPRODUCTION AVEC TFI DROITS AUDIOVISUELS ET TFI FILMS PRODUCTION. EN ASSOCIATION AVEC SORICA UGC 1 ET SOFICINEMA 9. AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + CINE + ET TFI. VENTES INTERNATIONALES TFI INTERNATIONAL.

DISTRIBUTION SALLES ET ÉDITION VIDEO FRANCE UGC

TF1

CANAL+

CINE+

DOLBY DIGITAL

ECLIPSE

UGC

LE CERCLE ROUGE: VERTICALE D'ÉLITE PHOTO: MARC BOURGEOIS

© 2005 UGC FILMS. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

UGC présente

LES PROFS

Avec

Christian Clavier
Kev Adams
Stefi Celma

Isabelle Nanty
François Morel
Raymond Bouchard

Pierre François Martin-Laval
Arnaud Ducret
Fred Tusch

Durée : 1h28

SORTIE LE 17 AVRIL 2013

Distribution

UGC DISTRIBUTION
24, avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 46 40 46 89
sgarrido@ugc.fr

Relations presse

AS COMMUNICATION
Sandra Corneaux, Naomi Kato
11 bis, rue Magellan - 75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
naomikato@ascommunication.fr

SYNOPSIS

Avec 12% de réussite au bac, le lycée Jules Ferry est le pire lycée de France. Même les meilleurs professeurs ont échoué. La dernière chance de sauver l'établissement est de recruter une équipe pour le moins originale : aux pires élèves, les pires profs... Un style inédit qui malgré le mécontentement des parents va rapidement séduire les élèves...

LISTE ARTISTIQUE

Christian CLAVIER

Isabelle NANTY

Pierre François MARTIN-LAVAL

Kev ADAMS

François MOREL

Arnaud DUCRET

Stefi CELMA

Raymond BOUCHARD

Fred TOUSCH

Cutiro / Tirocu

Gladys, prof d'Anglais

Antoine Polochon, prof d'Histoire

Boulard

L'inspecteur adjoint

Eric, prof d'EPS

Amina, prof de Français

Maurice, prof de Philo

Albert, prof de Chimie



LISTE TECHNIQUE

Producteur	LES FILMS DU 24 / Romain Rojzman
Réalisateur	Pierre François Martin-Laval
Scénaristes	Pierre François Martin-Laval Mathias Gavarry
Directrice de production	Nathalie Duran
1 ^{er} assistant réalisateur	Joseph Rapp
Directrice de Casting	Marie-France Michel
Régisseur général	Amaury Serieye
Directeur de la photographie	Régis Blondeau
Chef opérateur du Son	Pierre André
Chef Electricien	Patrick Contesse
Chef Machiniste	Xavier Embry
Chef costumière	Eve Marie Arnault
Chef Décorateur	Franck Schwarz
Chef Monteur image	Thibaut Damade
Son	Pierre André, Alain Feat, Cyril Holtz

UNE PRODUCTION **LES FILMS DU 24** EN COPRODUCTION AVEC **TF1 DROITS AUDIOVISUELS** ET **TF1 FILMS PRODUCTION** EN ASSOCIATION AVEC **SOFICA UGC 1** ET **SOFICINEMA 9** AVEC LA PARTICIPATION DE **CANAL + CINE +** ET **TF1 VENTES INTERNATIONALES TF1 INTERNATIONAL**
DISTRIBUTION SALLES ET EDITION VIDEO FRANCE **UGC**

© 2012 **LES FILMS DU 24 – TF1 DROITS AUDIOVISUELS – TF1 FILMS PRODUCTION**
Photos : **Arnaud Borrel**

ENTRETIEN AVEC PIERRE FRANÇOIS MARTIN-LAVAL

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter "Les Profs" au cinéma ?

J'ai découvert la BD il y a 3 ans et j'ai immédiatement été frappé, et donc attiré, par la fantaisie voire la folie des personnages principaux. Au départ, je ne pensais pas en faire un long métrage car il n'y a pas d'histoire et que je n'aime pas les films à sketches – et pourtant, fainéant comme je suis, j'ai passé au crible les quinze albums dans l'espoir d'y trouver un début d'intrigue ! Mais c'est en faisant un footing que je me suis vraiment posé la question : que peut-on faire avec des personnages d'allumés pareils et que j'ai eu l'idée de les plonger dans un lycée où les choses vont mal : aux pires élèves, les pires profs ! D'emblée, mon but était d'aller vers une pure comédie qui enchaîne les gags, plutôt que vers l'onirisme, comme j'avais pu le faire dans mes précédents films. J'en ai parlé à ma fiancée que je teste toujours en premier puis à Romain Rojzman (producteur chez UGC) et quand j'ai vu leurs yeux illuminés, je me suis attelé à l'écriture.

Vous avez pourtant écrit le scénario à quatre mains...

Oui, parce qu'UGC, qui était emballé par le projet, m'a proposé de co-écrire avec un prof, Mathias Gavarry, qui était structuré et avec de l'humour. Cette collaboration m'a donné une caution et m'a permis de me raccrocher à la réalité, même si beaucoup de situations sont délirantes.

Comment s'est réparti le travail d'écriture avec Mathias Gavarry ?

Au début, je me suis mis à délirer sur les profs et à essayer de me mettre dans leur peau. C'est ainsi, par exemple, que j'ai imaginé le prof de gym comme une sorte de disciple de Jean-Claude Van Damme, et très vite, mon partenaire est venu en renfort. Dans l'ensemble, on a beaucoup rebondi sur les idées de l'un et de l'autre : en se disant franchement ce qui nous plaisait et ce qui nous plaisait moins, en surmontant les petites vexations.

Pour moi, c'est essentiel d'écrire à deux. J'ai toujours besoin de quelqu'un pour m'aider à me resituer dans la réalité. Il faut dire que Mathias était bien placé puisqu'il enseigné pendant dix ans dans le pire lycée de France, au nord de Paris, et a connu des situations bien plus terribles que celles que je dépeins dans le film : il lui est arrivé de devoir convaincre quelqu'un de poser sa tronçonneuse, sauf qu'il s'agissait d'un élève ! Et pourtant, d'après ce qu'il m'a dit, ce sont ses plus belles années.

Vous êtes-vous inspiré, d'une manière ou d'une autre, de vos souvenirs personnels ?

Je crois que les quelques souvenirs de lycée auxquels j'ai fait appel se sont retrouvés dans le scénario sans calcul. Par exemple, j'avais une prof d'anglais qui avait une poitrine si énorme qu'elle était obligée de la poser sur le bureau, parce que c'était la seule solution qu'elle avait trouvée pour ne pas avoir mal au dos. Quant au lancer de craies, je l'ai aussi vécu... même si c'était moi qui envoyais des craies sur un prof ! J'ai pas mal écrit pour Kev Adams en pensant à moi petit. La scène des toilettes, quand Boulard se confie à Polochon, c'est mon CM1, mon CM2, mes plus belles années scolaires. Madame Peronne, j'étais amoureux d'elle. Et bien que

cancre au fond de la classe, elle m'adorait. Lorsque Boulard est si convaincant face à Nectarine et qu'il lui crache son point de vue sur ces profs qui finalement lui ont apporté quelque chose d'essentiel, c'est moi qui parle. Enfin, bref, je pense que ça ne servirait à rien d'écrire si ce n'était pas pour y glisser un peu ou beaucoup de nous.

Comment les personnages des "sept mercenaires" se sont-ils esquissés pour l'adaptation ?

S'ils sont tous issus de la BD, j'en ai tout de même « trafiqué » deux pour que ce soit vraiment tous « les pires profs de France ».

Maurice, le prof de philo, conserve le même type de physique que dans la BD – bedonnant avec une moustache –, il n'avait rien, au départ, d'un prof catastrophique : c'était seulement un grand blagueur. J'ai donc souhaité qu'il complique tout ce qu'il explique. Et cela m'amusait aussi d'en faire un personnage expulsé de son pays qui échoue en France.

Quant à Amina, j'ai simplement conservé ses origines, sa beauté naturelle dans la BD, ce n'est pas une calamité de l'Éducation Nationale : elle se contente d'arriver en retard en cours parce qu'elle passe des heures à s'habiller ! Pour le film, j'en ai fait une bombe atomique qui déconcentre, voire hypnotise, les gens autour d'elle.

Comme dans vos précédents films, le collectif prime sur tout le reste.

Oui, j'ai l'esprit de troupe en toute circonstance. J'adore l'esprit collectif des Régates sur mon voilier. Depuis que j'ai 14 ans, j'ai toujours fait partie de troupes de théâtres. A chacune de mes mises en scène, j'appelle l'équipe « ma troupe » et j'aime d'ailleurs ce qui ressort de la scène qui se déroule sur le toit du lycée, où les personnages semblent nous dire *"on est peut-être des nazes, mais on est ensemble"*. Ce que j'aime avant tout, c'est l'esprit d'équipe et le partage. Je n'aime pas faire grand chose seul.

Dès le départ, vous pensiez interpréter l'un des rôles ?

Pas vraiment ! C'est la première fois que je m'apprêtais à mettre en scène un film aussi complexe, avec une cinquantaine d'acteurs, et même, dans certaines scènes, jusqu'à une centaine de personnes sous ma direction. Et pour moi un figurant est un acteur alors je courrais voir chacun d'entre eux pour les diriger, leur proposer un petit gag éventuellement. Je me disais donc que je n'arriverai pas à être à la fois derrière et devant la caméra et c'est Romain Rojzman, mon producteur, qui m'a convaincu que Polochon, c'était moi ! Je me suis alors rendu compte qu'il avait raison. Mais j'y ai mis une condition : je voulais qu'il y ait une histoire d'amour entre Polochon et Marie. Je ne peux rien écrire sans amour. Je me suis donc inspiré des rapports entre les deux personnages de la BD, et j'ai imaginé leur première rencontre. À ce propos, les auteurs de la bande dessinée, Erroc et Pica, m'ont fait un joli compliment : ils m'ont dit que j'avais écrit leur "Numéro Zéro" car c'est la première fois qu'on racontait la rencontre entre tous les "mercenaires", alors que dans la BD, ils sont déjà tous potes et enseignent ensemble depuis longtemps.

Comment avez-vous choisi les "mercenaires" ?

Isabelle Nanty (Gladys) est la première à qui j'ai parlé du projet. Au départ, elle m'a répondu non ! Il faut dire qu'avant même d'écrire le scénario, je lui ai présenté de manière un peu brutal et demandé si elle accepterait de jouer une prof d'anglais tyrannique qui sort une tronçonneuse en cours quand elle voit un élève copier ! Elle a fini par changer d'avis après avoir lu le scénario...

J'avais déjà travaillé avec Arnaud Ducret, qui campe le prof de sport, sur la comédie musicale de Broadway « Spamalot » (que l'on va reprendre) et j'avais été emballé par son approche du métier : avec lui, j'ai le sentiment qu'on crée les personnages à deux. Et quand j'ai des doutes sur une scène c'est mon urgentiste.

J'ai rencontré Stefi Celma (Amina) sur casting et j'ai eu un coup de foudre. De toute façon, je voulais quelqu'un qui, dès qu'elle entre dans mon bureau, me subjugue si bien que je ne fais plus du tout attention à ce qu'elle me raconte. De fait, tout le monde a été hypnotisé par sa présence dans les bureaux du film ! Stéfi envoie des ondes douces et positives quand elle arrive quelque part. Et puis elle chante toujours et comme une déesse. C'était donc ma thalasso du plateau.

Depuis que j'ai découvert Fred Tousch (Albert) dans ses one-man-shows, j'avais envie de travailler avec lui : pour moi, c'est le John Cleese français ! Tout comme moi, il est fan d'absurde, et je pense qu'avec son regard et son allure, il devrait bientôt s'imposer dans le cinéma français. Il était assez dérouté parce que c'était son premier tournage et qu'il est plus habitué à diriger une troupe qu'à être dirigé !

Comme je suis un grand fan de Raymond Bouchard, je voulais lui confier le rôle du prof de philo avant même l'écriture du scénario. Il avait déjà joué dans KING GUILLAUME et je n'attendais qu'une occasion pour retravailler avec lui qui est un amour et hyper précis dans son jeu.

J'avoue que je ne pensais pas au départ que je pourrais mettre en scène un acteur comme Christian Clavier (Tirocu), tout comme je n'aurai jamais imaginé pouvoir diriger Pierre Richard à l'époque de « ESSAYE MOI ». Car je voulais lui proposer un rôle dont le rythme était à l'opposé de ce qu'il proposait depuis des années, un rôle où il s'exprime posément et fait tout lentement. En réalité, c'est sans doute ce qui lui a plu. Et quand on s'est mis au travail, il s'est aussitôt glissé dans la peau du personnage. Lors de notre première rencontre, Christian est arrivé en Tirocu. J'étais sous le choc que l'acteur qui a eu tant de succès ait autant bossé son rôle. Et sur le plateau, ce qui est impressionnant, c'est qu'il n'a pas besoin de répéter : en deux prises, il comprend exactement ce que j'attends de lui. Enfin, Christian m'a donné une dernière claque en me montrant qu'après tant de films à son compte, il continue à s'amuser comme s'il débutait. Il prend son pied dès lors que ça tourne, c'est surprenant, et j'ose penser que c'est aussi ce qui va séduire les spectateurs des PROFS.

Et les autres comédiens ?

J'avais dit à François Morel que j'aimerais travailler avec lui sur n'importe quoi et que je trouverai bien un film ou une pièce. Et finalement, peu de temps après, j'ai eu l'idée de lui confier le rôle de l'adjoint à l'Inspection d'Académie et, il a accepté direct !

J'avais adoré Alice David (Marie) dans la série BREF. On a quand même fait des essais, et elle s'est tellement donnée que je n'ai pas hésité une seconde. En un quart d'heure, elle est passée par toutes les émotions imaginables ! Sur le plateau elle était si heureuse que ça me donnait du baume au cœur dans les moments difficiles en tant que réalisateur.

Quant à Philippe Duclos (le proviseur) et Dominique Pinon (l'inspecteur), c'était rassurant d'avoir expérimentés comme eux dans le casting ! Je les ai choisis parce que je savais qu'ils allaient m'aider à ancrer mon histoire dingue dans la réalité. La scène d'ouverture au Rectorat en atteste. Cela m'a donné beaucoup d'assurance, parce que je me disais que si des acteurs comme eux me faisaient confiance, je sentais que je défende ce projet jusqu'au bout.

Enfin, j'avais vu Kev Adams (Boulard) sur scène, et c'est mon producteur qui me l'a fait rencontré. Kev adorait la BD et voulait à tout prix faire partie de l'aventure. c'est en travaillant « à la table » avec lui autour du rôle, que je me suis rendu compte qu'il fourmillait d'idées et qu'il rebondissait bien sur les scènes que je lui faisais lire et il trouvait parfois la chute à ma place. Je suis très fier de lui notamment lorsqu'il se fait l'avocat des Profs face à Nectarine où il prouve qu'il est très bon acteur.

Comment s'est déroulé le casting des élèves ?

J'ai demandé à la directrice de casting de rencontrer uniquement des jeunes qui voulaient devenir acteurs par la suite ou qui étaient passionnés de théâtre. Parce que, même s'ils n'avaient que deux ou trois répliques, ils allaient côtoyer de grands acteurs pendant deux mois et que je voulais faire plaisir à des gens qui se destinaient à ce métier et qui s'investiraient à fond. Dès les premières rencontres, je me suis glissé dans la peau de Polochon et on a improvisé tous ensemble pendant quatre heures : j'ai eu l'impression de revivre ENTRE LES MURS ! J'ai séparé les jeunes en deux groupes : ceux qui détestent les profs et qui pensent qu'ils n'auront jamais le bac à cause d'eux, et ceux qui les défendent. C'est à partir de là que j'ai pu choisir mes interprètes. C'était passionnant pour moi car, avec ces jeunes, je devenais un vrai prof de théâtre. Certains appréciaient même que je sois dur avec eux et que je leur apprenne qu'on n'arrive pas avec deux heures de retard le matin.

Le travail sur les costumes contribue aussi au style visuel du film.

Oui, et on s'en aperçoit dès les premiers plans. C'était une mission délicate pour la chef-costumière car non seulement je ne voulais pas de noir et blanc, mais il y avait une centaine d'élèves à habiller et il fallait trouver des astuces pour rythmer leurs différentes tenues au fil des saisons. Du coup, l'image est colorée et donne du baume au cœur.

Le film est très découpé...

Autant j'adorais les plans-séquences quand j'étais plus jeune, autant je me rends compte aujourd'hui des avantages du découpage. Du coup, j'ai pu obtenir un montage très rythmé et ramassé sur 1h25. J'ai également beaucoup joué sur le fameux « contre » comme dit souvent Francis Weber. Il y a LES PROFS et le *contre* qui est le Proviseur, il y a LES PROFS et le *contre* qui sont LES ELEVES.

Quelles étaient vos priorités pour la musique ?

Je voulais faire un film moderne et je me suis donc entouré de jeunes. J'ai découvert un groupe génial qui s'appelle Deluxe sur Internet. J'ai d'abord pensé qu'ils étaient américains, et qu'ils seraient inaccessibles, mais grâce à un ami, j'ai appris qu'ils étaient en fait Aixois. Ils sont tous jeunes et ils étaient fans des Robins, si bien qu'on a rapidement trouvé un terrain d'entente.

Pour la musique originale additionnelle du film, j'ai fait appel à un vieux complice, Mathieu Gonet, avec qui j'avais écrit ma comédie musicale, et à Michael Tordjman et Julien Jabre, pour me composer une musique électro très moderne.

Si on vous dit qu'il y a un petit côté LES SOUS-DOUÉS PASSENT LE BAC dans votre film...

... je suis ravi puisque j'en suis fan ! Il fait partie de mes films-cultes, et je guettais sa rediffusion tous les ans à la télévision quand j'étais plus jeune. Si ça me porte bonheur comme au grand Daniel Auteuil, j'dis pas non...

Le film redonne de l'espoir à tous les élèves qui ne brillent pas par leurs résultats scolaires...

Je me souviens qu'en tant qu'élève, j'étais constamment dans la lune. Si jamais je réussissais à dépasser la moyenne, c'était lorsqu'un prof avait su me séduire grâce à sa nature et à son approche atypique de l'enseignement. Il m'est notamment arrivé d'avoir un prof d'histoire hors du commun qui me donnait l'impression d'être plongé dans l'univers de Pagnol lorsqu'il nous parlait d'histoire et de géographie. J'ai aussi eu une prof de français qui, bien que je sois cancre, m'adorait car elle me faisait lire "Le Mariage de Figaro" devant tout le monde et que j'y prenais du plaisir. Du coup, je me dis que même si des élèves sont nuls, ils peuvent réussir à écouter et à se concentrer en cours. C'est en tout cas l'humble message que j'avais envie de faire passer dans le film.

FILMOGRAPHIE PIERRE FRANCOIS MARTIN-LAVAL

Cinéma

- 2012 **LES PROFS** – Pierre François Martin-Laval
- 2011 **LES VACANCES DE DUCOBU** - Philippe de Chauveron
- 2010 **UNE FOLLE ENVIE** - Bernard Jeanjean
- 2009 **LES MEILLEURS AMIS DU MONDE** - Julien Rambaldi
- 2008 **KING GUILLAUME** - Pierre François Martin - Laval
- 2007 **VILAINE** - Jean-Patrick Bénès & Allan Mauduit
- CINEMAN** - Yann Moix
- MODERN LOVE** - Stéphane Kazandjian
- 2005 **ESSAYE - MOI** - Pierre François Martin-Laval
- UN TICKET POUR L'ESPACE** - Eric Lartigau
- 2003 **RRRrrrr !!!...** - Alain Chabat
- CASABLANCA DRIVER** - Maurice Barthélemy
- 2002 **LE BISON** - Isabelle Nanty
- 2001 **LA GRANDE VIE** - Philippe Dajoux
- ASTERIX ET OBELIX MISSION CLEOPATRE** - Alain Chabat
- 2000 **LA VERITE SI JE MENS 2** - Thomas Gilou
- LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE** - Charles Nemes
- 1998 **LA FILLE SUR LE PONT** - Patrice Leconte
- TRAFIC D'INFLUENCE** - Dominique Farrugia
- 1997 **SERIAL LOVER** - James Huth
- 1996 **HISTOIRE D'AMOUR ET DE PEDALO** - E. Bailly
- 1995 **MEMOIRE D'UN JEUNE CON** - Patrick Aurignac

Télévision

- 2010 **LA GREVE DES FEMMES** - Stéphane Kappes
- 2006 **TEMPS DES SECRETS, TEMPS DES AMOURS** - Thierry Chabert
- 2003 **ELARGISSEMENT DE L'EUROPE** - Bernard Faroux
- 2000 **JAMEL SHOW** - Canal+ / Jérôme Révon
- 1999-2000 **LES ROBINS** - *Tous les jours sur Canal+, NPA*
- 1997/1998 **LES ROBINS** - *Tous les jours sur "Comédie"*
- 1996 **LA BASSE COUR** - C. Leherissey
- 1995 **HISTOIRE D'AMOUR ET PEDALO** - E. Bailly
- 1994 **NAVARRO** - M. Angelo
- 1993 **UN JOUR AVANT L'AUBE** - J. Ertaud
- 1992 **LA MAISON VIDE** - Denys Granier Deferre
- 1990 **HOMARD** - P. Condroyer

Théâtre

- 2010 **MONTY PYTHON'S SPAMALOT** (Monty Python)
- 1997 **ROBIN DES BOIS** Théâtre de la Gaité Reprise Théâtre du Splendid
- 1996 **LES CAPRICES DE MARIANNE** - J.P. Rouve, Au Réservoir
- ROBIN DES BOIS** - Pierre François Martin-Laval, Théâtre des sablons
- LE GOUT DE LA HIERARCHIE** - E. Baer, avec Isabelle Nanty
- 1995 **MEMOIRE ET TINTAMARRE** - V. Martin
- 1994 **L'ARBRAMOUCHE** - V. Martin
- 1993 **L'ASCENSEUR** - M. Hemada

LA MOUETTE - I. Nanty
RENIFLARD AND CO - Berjon
UN COUPLE ORDINAIRE - R. Kuperberg
1992 **SALOPERIE DE MERDE** - M. Cohen
ON GARDE LE MORAL - A. Halimi
1991 **LE BEBE DE Mr LAURENT** - J.C. Berjon
GEORGES DANDIN - S. Brisé

Mise en scène

2000 **PATRICK BOSSO EXAGERE**
1999 **CAPRI C'EST PAS FINI**, *De et avec Kad & Olivier*
1998 **LES LOUTRES NE JOUENT PAS DE UKULELL**, *avec Isabelle Nanty*
1996 **ROBIN DES BOIS**, *avec Isabelle Nanty*
1996 **ERIC ET RAMZY**
1995 **EN ATTENDANT L'OLYMPIA**

Voix

2010 **LE MAGASIN DES SUICIDES** - Patrice Leconte - *Voix du joli garçon*
2007 **RATATOUILLE** - Brad Bird/ Walt Disney - *Emile*



ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN CLAVIER

Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

En découvrant le scénario, j'ai trouvé l'adaptation de la BD excellente et je leur ai dit que je le ferais volontiers. Je pense que ce qui intéressait Pef, c'était de m'imaginer dans un rôle un peu plus inattendu ! C'est donc une envie d'acteur qui s'est conjuguée à l'envie d'un réalisateur.

Est-ce que vous connaissiez la BD des "Les Profs" ?

Je ne la connaissais pas, mais je l'ai trouvée très réussie, et j'ai notamment apprécié la chute à chaque fin de planche, la qualité des personnages et le milieu qui y est décrit. J'ai compris pourquoi cette BD avait un tel succès.

Êtes-vous sensible en général à cet univers ?

J'appartiens à une génération qui adore la BD, et c'est un genre que j'ai toujours beaucoup aimé. D'ailleurs, j'ai une énorme collection de BD, et j'en lis toujours aujourd'hui, que ce soit d'anciennes publications ou de plus récentes, de Goscinny à Hergé, en passant par « Blake et Mortimer », Charrier ou Van Hamme. J'ai toujours valorisé le travail d'écriture des scénarios de BD.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le scénario ?

D'abord, j'y ai retrouvé tous les personnages et les gags de la BD que j'aime énormément. Ensuite, je me suis dit que le contexte d'un lycée en grande difficulté avec des élèves très compliqués, et cette idée folle – le recrutement des profs les plus nuls ! –, étaient formidables pour une comédie. Il y avait là une vraie histoire, et même un réel suspense, qui dépassaient la simple transposition de la BD.

Pourriez-vous décrire votre personnage ?

C'est difficile de le décrire car, au début, on ne sait pas trop ce qu'il enseigne ! Il s'appelle Cutiro et il est aussitôt surnommé par les élèves "Tirocu" : étant donné qu'il ne donne rien à faire à ses élèves, il est considéré comme un mec "hyper-cool". En réalité, c'est une feignasse absolue qui se pense génial et qui estime avoir une méthode révolutionnaire pour capter l'attention des élèves ! Mais comme cela consiste à ne rien faire et à prendre un temps infini pour se poser en classe, on ne découvre la matière qu'il enseigne qu'à la toute fin du film !

Parmi l'équipe des "pires profs", lesquels vous amusent le plus ?

J'aime beaucoup le prof de philo que j'appréciais déjà dans la BD et qui est formidablement interprété par Raymond Bouchard. Mais c'est surtout Gladys, l'enseignante d'anglais campée par Isabelle Nanty, qui me touche. Il me semble qu'elle n'est pas si loin de la réalité des profs de langue. D'ailleurs, Pef a écrit le scénario avec un prof, si bien qu'il y a à la fois des éléments délirants et réalistes dans le film.

Quel souvenir gardez-vous du tournage ?

Un grand plaisir de jeu avec mes partenaires, de Kev Adams à François Morel et Isabelle Nanty. J'avais l'impression d'être le patriarche au milieu d'acteurs de plusieurs générations, ce qui m'a beaucoup amusé.

Comment PEF dirige-t-il ses comédiens ?

Il a un vrai univers, si bien qu'il sait parfaitement ce qu'il ne veut pas, tout en vous laissant une grande liberté pour exprimer tout ce qui vous passe par la tête. Il vous met donc en confiance.

Quel est le pire souvenir de vos années lycée ?

Mon pire souvenir, c'est un prof d'histoire-géo épouvantable que j'ai eu en 3^{ème} et qui était à un an de la retraite. Il a entretenu avec nous des rapports de sadisme et n'a quasiment pas pu faire cours de l'année, ce qui reste l'un de mes plus grands amusements et fous rire de ma vie ! Il faut dire qu'on était au lendemain de mai 68 et qu'on remettait tout en question. On entrait donc dans une nouvelle ère et c'était effroyable pour lui. Et comme il était stupéfiant de bêtise, ses réactions étaient hallucinantes...

Et le meilleur ?

À l'inverse, je conserve un excellent souvenir de mon prof de philo en Terminale, à la fois sur le plan de l'enseignement et de la transmission des connaissances. C'est un homme qui a su capter l'attention de ses élèves et m'amener à une découverte passionnante de sa matière.



FILMOGRAPHIE CHRISTIAN CLAVIER

Cinéma – Interprète

- 2013 **LES PROFS** – Pierre François Martin-Laval
- 2011 **ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE** – Christian Clavier
- 2008 **LA SAINTE VICTOIRE** – François Favrat
- 2006 **L'AUBERGE ROUGE** – Gérard Krawczyk
- LE PRIX A PAYER** – Alexandra Leclère
- 2005 **LES BRONZES 3** – Patrice Leconte
- L'ENTENTE CORDIALE** – Vincent De Brus
- 2004 **L'ANTIDOTE** – Vincent De Brus
- 2003 **L'ENQUETE CORSE** – Alain Berberian
- ALBERT EST MECHANT** – Hervé Palud
- 2002 **LOVELY RITA** – Stéphane Clavier
- 2000 **ASTERIX ET OBELIX, MISSION CLEOPATRE** – Alain Chabat
- LES ACTEURS** – Bertrand Blier
- 1999 **THE VISITORS** – Jean-Marie Poiré
- 1998 **ASTERIX ET OBELIX CONTRE CESAR** – Claude Zidi
- 1996 **LES COULOIRS DU TEMPS** – Les Visiteurs II – Jean-Marie Poiré
- 1994 **LES ANGES GARDIENS** – Jean-Marie Poiré
- GROSSE FATIGUE** – Michel Blanc
- 1993 **LA VENGEANCE D'UNE BLONDE** – Jeannot Szwarc
- 1992 **LA SOIF DE L'OR** – Gérard Oury
- LES VISITEURS** – Jean-Marie Poiré
- 1990 **OPERATION CORNED BEEF** – Jean-Marie Poiré
- 1988 **MES MEILLEURS COPAINS** – Jean-Marie Poiré
- 1986 **TWIST AGAIN A MOSCOU** – Jean-Marie Poiré
- LA VIE DISSOLUE DE GERARD FLOQUE** – Georges Lautner
- 1984 **TRANCHES DE VIE** – François Leterrier
- 1983 **LES PREFERES** – Marc-André Gryndau
- PAPY FAIT DE LA RESISTANCE** – Jean-Marie Poiré
- 1982 **LE PERE NOËL EST UNE ORDURE** – Jean-Marie Poiré
- 1981 **ROCK AND TORAH** – Marc-André Gryndau
- ELLE VOIT DES NAINS PARTOUT** – Jean-Claude Sussfeld
- QUAND TU SERAS DEBLOQUE, FAIS-MOI SIGNE** - François Leterrier
- 1980 **COCKTAIL MOLOTOV** – Diane Kurys
- JE VAIS CRAQUER** - François Leterrier
- CLARA ET LES CHICS TYPES** – Jacques Monnet
- 1979 **LES BRONZES FONT DU SKI** – Patrice Leconte
- 1978 **LES BRONZES** – Patrice Leconte
- 1977 **DES ENFANTS GATES** – Bertrand Tavernier
- DITES-LUI QUE JE L'AIME** – Claude Miller
- 1976 **F ... COMME FAIRBANKS** – Maurice Dugowson
- LE DIABLE DANS LA BOITE** – Pierre Larry
- 1975 **LE BOL D'AIR** – Charles Nemes (Court-Métrage)
- 1974 **QUE LA FETE COMMENCE** – Bertrand Tavernier
- 1972 **L'AN 01** – Jacques Doillon, Alain Resnais, Jean Rouch

Cinéma – Scénariste / Adaptation dialogues

2006 **L'AUBERGE ROUGE**
2003 **L'ENQUÊTE CORSE**
2002 **LOVELY RITA**
1999 **THE VISITORS**
1996 **LES COULOIRS DU TEMPS – LES VISITEURS II**
1994 **LES ANGES GARDIENS**
1992 **LA SOIF DE L'OR**
1990 **OPÉRATION CORNED BEEF**
1988 **MES MEILLEURS COPAINS**
1986 **TWIST AGAIN À MOSCOU**
1983 **PAPY FAIT DE LA RESISTANCE**
1982 **LE PERE NOËL EST UNE ORDURE**
1975 **LE BOL D'AIR**

Théâtre

2010-2009 **LA CAGE AUX FOLLES DE JEAN POIRET**
Mise en scène Didier Caron
2002 **MEME HEURE L'ANNEE PROCHAINE DE BERNARD SLADE**
Mise en scène Pierre Mondy
1996-1995 **PANIQUE AU PLAZA DE RAY CLOONEY**
Mise en scène Pierre Mondy
1993 **LA DAME DE CHEZ MAXIM'S DE GEORGES FEYDEAU**
Mise en scène Bernard Murat
1989 **UN FIL A LA PATTE DE GEORGES FEYDEAU**
Mise en scène Pierre Mondy
1988-1986 **DOUBLE MIXTE DE RAY CLOONEY**
Mise en scène Pierre Mondy
GINETTE LACAZE DE COLUCHE
1981 **PAPY FAIT DE LA RESISTANCE DE CHRISTIAN CLAVIER ET MARTIN LAMOTTE**
1980/1979 **LE PERE NOËL EST UNE ORDURE – Equipe du Splendid**

Télévision

2012 **LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES** – Philippe Bérenger
2009 **LE BOURGEOIS GENTILHOMME** – Christian de Chalonge
2008 **LE MALADE IMAGINAIRE** – Christian de Chalonge
2007 **KAAMELOTT** – Alexandre Astier
2005 **RUDOLF/MAYERLING** – Robert Dornhelm
2001 **NAPOLEON** – Yves Simoneau
2000 **LES MISERABLES** – Josée Dayan
1990 **CHARMANTE SOIREE** – Bernard Murat
1989 **FANTOME SUR L'OREILLER** – Pierre Mondy
MIEUX VAUT COURIR – Elisabeth Rappeneau
BOUGEZ PAS J'ARRIVE – Jean Yann
SI GUITRY M'ETAIT CONTE (UNE PAIRE DE GIFLES) – Yves-André Hubert
1988 **PALACE** – Jean-Michel Ribes
SUEURS FROIDES (LA BELLE OUVRAGE) – Josée Dayan
1985 **L'ETE 36** – Yves Robert

ENTRETIEN AVEC ISABELLE NANTY

Comment êtes-vous arrivée sur le film ?

Par mon ami Pef, que je connais depuis 25 ans et qui m'avait dirigée dans ses deux premiers films. J'ai eu un petit moment d'hésitation avant de m'embarquer dans cette aventure, je craignais aussi d'être un peu caricaturale. D'un autre côté, j'ai toujours envie de travailler avec les gens que j'aime, et c'est ce qui l'a emporté !

Qu'est-ce qui vous a intéressée dans ce projet ?

J'aime beaucoup l'univers de Pef, même quand il s'agit d'une adaptation, car il sait mêler le burlesque et les gags visuels. Il sait susciter de la drôlerie avec notre corps, ce qui ne se fait plus tellement aujourd'hui, et j'adore les comédies qui partent du corps. Même si le scénario est intéressant, tout ne repose pas sur la situation et sur le texte. Ce qui me plaît particulièrement chez Pef, c'est que l'inconscient du personnage compte, même en dehors des situations du film. Cela demande donc de construire et d'inventer un personnage de toutes pièces pour qu'il soit libre à chaque instant. Pef manie aussi bien l'art de la « vanne » des mots que la « vanne » du corps, plus communément appelé le gag.

Vous êtes-vous inspirée du personnage de la BD ?

Je ne connaissais pas la BD, mais Pef m'a demandé d'en lire plusieurs albums. Ce qui m'a permis de suivre l'évolution de Gladys d'un album à l'autre : j'ai assez vite compris qu'elle avait un pull mal ajusté, des binocles et qu'elle passait son temps à gueuler ! Je voulais coller le plus possible au dessin : les costumes sont bien évidemment un peu retravaillés, mais de mon côté, je me suis attachée à reproduire son allure, ses traits de visage et son état d'esprit.

Pourriez-vous décrire votre personnage ?

Bien qu'elle soit prof d'anglais, elle ne parle pas un mot de la langue de Shakespeare ! Elle est assez violente, et du coup, dès qu'on l'interroge sur un sujet dont elle ignore la réponse, elle s'emporte et répond de façon agressive. Elle est capable de se mettre à hurler et à lancer des craies sur ses élèves ou, plus terrible encore, à sortir des ciseaux ou une tronçonneuse ! Elle a résolu son problème de doute par l'action violente. Et elle ne se remet jamais en question. Elle n'est pas si éloignée de certains enseignants que j'ai croisés ! (*Rires*).

Elle est quand même attachante...

Au départ, ses actions sont en elles-mêmes méchantes, et je me suis donc dit qu'il ne fallait surtout pas en rajouter. Car c'est sans doute sa façon à elle d'entrer en relation avec les autres. J'ai décidé de créer un décalage entre ses intentions et ses actes. C'est une femme qui n'arrive pas à trouver le geste qui correspond à son intention. Elle ne s'exprime qu'à travers la violence, mais son caractère agressif ne l'empêche pas de tomber amoureuse ou d'avoir une éclaircie dans le cerveau !

Comment avez-vous vécu le tournage ?

Je suis habituée à l'esprit de troupe de Pef, d'autant plus que j'ai joué avec les Robins des Bois, j'ai aussi tourné dans un film de Maurice Barthélémy, et les deux premiers films de Pef. Ce qui m'a plu sur ce tournage, c'est la découverte et la rencontre des nouveaux venus, comme Fred Tousch, le prof de chimie, qui a une belle humanité et une formidable poésie. Il y a aussi Arnaud Ducret, qui est un inspiré de chaque instant – à mon avis, il doit créer des gags même la nuit ! Steffi Celma est aussi extrêmement douée : elle sait tout faire – danser, chanter, jouer... Par ailleurs, je connaissais déjà Philippe Duclos, comme acteur de théâtre, mais je n'avais jamais joué avec lui, et je l'ai adoré dans son rôle. J'ai eu le bonheur de retrouver Christian Clavier avec qui j'avais tourné ASTÉRIX MISSION CLÉOPÂTRE et LES VISITEURS. Je connaissais aussi François Morel, puisque nous avons joué dans ÇA RESTE ENTRE NOUS.

A quoi Pef s'est-il attaché pour réaliser son film ?

Ce que j'ai ressenti, c'est son goût pour le beau et sa volonté de faire un film très stylisé sur le plan visuel. Il a toujours été sensible à l'image. Quant à la direction d'acteurs. Il vous place dans un état propice aux propositions qui vous inspire.

Que reprenez-vous de vos années lycée ?

Pour moi les années lycée ont été interminables ! Quand je suis arrivée en Terminale, j'ai eu le sentiment d'en être au stade terminal ! J'ai vécu ces années comme un calvaire. Et pourtant, j'ai rigolé comme jamais ! La cour de récré était un espace fantastique pour m'entraîner à mon futur métier d'actrice.



FILMOGRAPHIE ISABELLE NANTY

Cinéma

LONG MÉTRAGE

- 2012 **LES PROFS** - Pierre François MARTIN-LAVAL
LES REINES DU RING - Jean-Marc RUDNICKI
- 2011 **LES INFIDÈLES - SKETCH LA BONNE CONSCIENCE** - Michel HAZANAVICIUS
- 2010 **LES TUCHE** - Olivier BAROUX
- 2009 **KING GUILLAUME** – Pierre François MARTIN-LAVAL
TRÉSOR - Claude BERRI, François DUPEYRON
INCOGNITO - Eric LAVAINÉ
- 2008 **DISCO** - Fabien ONTENIENTE
AGATHE CLÉRY - Etienne CHATILIEZ
- 2006 **DÉSACCORD PARFAIT** - Antoine DE CAUNES
- 2006 **ESSAYE-MOI** – Pierre François MARTIN-LAVAL
- 2004 **CASABLANCA DRIVER** - Maurice BARTHELEMY
- 2003 **PAS SUR LA BOUCHE** - Alain RESNAIS
LE BISON (ET SA VOISINE DORINE) - Isabelle NANTY
L'ADOPTION - Alain-Paul MALLARD
TOUTES LES FILLES SONT FOLLES - Pascale POUZADOUX
- 2002 **3 ZEROS** Réal : Fabien ONTENIENTE
- 2002 **ASTERIX ET OBELIX MISSION CLEOPATRE** - Alain CHABAT
- 2001 **17 RUE BLEUE** - Chad CHENOUGA
LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN - Jean-Pierre JEUNET
- 2000 **L'ENVOL** - Steve SUISSA
LES FRERES SOEURS - Frédéric JARDIN
LA BOSTELLA - Edouard BAER
- 1998 **CA RESTE ENTRE NOUS** - Martin LAMOTTE
SERIAL LOVER - James HUTH
- 1994 **POURQUOI MAMAN EST DANS MON LIT** - Patrick MALAKIAN
LES AMOUREUX - Catherine CORSINI
LA FOLIE DOUCE - Frédéric JARDIN
- 1993 **LES VISITEURS** - Jean-Marie POIRE
- 1992 **SEXES FAIBLES** - Serge MEYNARD
LA BELLE HISTOIRE - Claude LELOUCH
- 1990 **TATIE DANIELLE** - Etienne CHATILIEZ
- 1989 **L'AUTRICHIENNE** - Pierre GRANIER DEFERRE
LES DEUX FRAGONARD - Philippe LE GUAY
- 1988 **PREUVE D'AMOUR** - Miguel COURTOIS
- 1987 **VENT DE PANIQUE** - Bernard STORA
LA PASSION BEATRICE - Bertrand TAVERNIER
- 1986 **ON A VOLE CHARLIE SPENCER** - Francis HUSTER
- 1985 **ROUGE BAISER** - Véra BELMONT
- 1983 **LE FAUCON** - Paul BOUJENAH

COURT MÉTRAGE

- 2002 **A L'ABRI DES REGARDS INDISCRETS** - Hugo GELIN
EDOUARD EST MARRANT - Riton LIEBMAN

AU SUIVANT - Jeanne BIRAS
1999 **L'ORIGINE DE LA TENDRESSE** - A.P MALLARD
1996 **IL FAUT QUE CA BRILLE** - Pascal POUZADOUX
DEPART EN VACANCES - Daniel DELUME
DESSINS ANIMÉS CINÉ
2009 **CENDRILLON : ELLE ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST** - Pascal HEROLD

RÉALISATEUR CINÉMA

LONG MÉTRAGE

2003 **LE BISON**

AUTEUR CINÉMA

LONG MÉTRAGE

2012 **BÉCASSINE** Réal : Isabelle NANTY
2005 **ESSAYE-MOI** Réal : Pierre François MARTIN-LAVAL
2003 **LE BISON**
IL ETAIT DEUX FOIS avec la collaboration de Fabrice Roger-Lacan

ARTISTE INTERPRÈTE TÉLÉVISION

TÉLÉFILM

2009 **ON PURGE BÉBÉ** Réal : Gérard JOURD'HUI FRANCE 2
DOMICILE ADORE Réal : P. CONDROYER
UN MOMENT D'INATTENTION Réal : L. DE KERMADEC
LES AVENTURIERS DE LA BAIE D'HUDSON Réal : V. VICAS
HOMARD Réal : P. CONDROYER
CONCERTO POUR GUILLAUME Réal : J.ERTAUD
POULET CACAHUETE Réal : E. MERY
UNE FEMME DANS LA FORET Réal : Arnaud SELIGNAC
POUR LA VIE Réal : Elisabeth RAPPENEAU
MARDI 15 HEURES - HOTEL VANNEAU Réal : Denys GRANIER DEFERRE

SÉRIE TÉLÉVISÉE

2012 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA - SAISON 5 - EP. 1 À 4** FRANCE 2
Ep 5/6/7/ 8
2011 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA - SAISON 4 - EP. 4, 5, 6 ET 8** Réal : Gabriel
JULIEN-LAFERRIERE FRANCE 2
2010 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA - SAISON 3 - EP. 6** FRANCE 2
2008 **MADemoiselle - SAISON 1 - EP. 50**

EMISSION TV

2010 **LE GRAND RESTAURANT**
A LA RECHERCHE....

ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE

2009 **LES DEUX CANARDS** - De Tristan BERNARD, Alfred ATHIS - Msc. : Alain
SACHS
2008 **LES DEUX CANARDS** - De Tristan BERNARD, Alfred ATHIS - Msc. : Alain
SACHS
DU DESAVANTAGE DU VENT Msc. : Eric RUF T.G.P St Denis
LES LOUTRES NE JOUENT PAS DU UKULELE Msc. : Isabelle NANTY

Théâtre de Nice

ROBIN DES BOIS Msc. : P.F Martin-Laval Théâtre de la Gaité

LE GOUT DE LA HIERARCHIE Msc. : Edouard BAER

LE TARTUFFE - De MOLIERE - Msc. : Jacques WEBER Théâtre Antoine T.D.N

LA MOUETTE - De TCHEKHOV - Msc. : Isabelle NANTY Théâtre de Nice

LA MOUETTE - De TCHEKHOV - Msc. : Isabelle NANTY Théâtre de Nice

SALOPERIES DE MERDE Msc. : M. COHEN Théâtre Trevisse

LA VIE SINGULIERE D'ALBERT - De NOBBS - Msc. : S. BENMUSSA Théâtre du Rond Point

DON JUAN - De SHAKESPEARE - Msc. : Francis HUSTER, Jacques WEBER Théâtre du Rond Point

RICHARD DE GLOUCESTER Msc. : Francis HUSTER Théâtre du Rond Point

LE CID - De CORNEILLE - Msc. : Francis HUSTER Théâtre du Rond Point

HAMLET - De SHAKESPEARE - Msc. : J. LAFORGUE Théâtre Antoine Assistante mise en scène

LE SABLIER Msc. : Nina COMPANEZ Théâtre ANTOINE

METTEUR EN SCÈNE THÉÂTRE

2011 **QUELQU'UN COMME VOUS** - De Fabrice ROGER-LACAN

2006-2007 **IRRÉSISTIBLE** - De Fabrice ROGER-LACAN

2002 **CRAVATE CLUB**

QUEL PETIT VELO A GUIDON CHROME AU FOND DE LA COUR NIJINSKY

UN COUPLE INFERNAL

LA MOUETTE

29° A L'OMBRE ET MAMAN SABOULEUX

LA RONDE

MADAME L'ABBE DE CHOISY

LA MAISON DE POUPEE

ONE MAN SHOW

2012 **GARÇON MANQUÉ**, One Man Show d'Andy COCQ

2007 **ARTHUR EN VRAI**, spectacle d'Arthur ESSEBAG - Cirque d'Hiver

2006 **ROLAND MENOU**, spectacle de Roland Menou - Théâtre de Dix Heures

2005 **ARTHUR EN VRAI**, spectacle d'Arthur ESSEBAG - Cirque d'Hiver

2004 **AUJOURD'HUI C'EST "FERRIER"**, spectacle de Julie FERRIER

2002 **LE JOURNAL INTIME DE DELPHINE**, Théâtre du Rond Point

2001 **PIERRE PALMADE - VOUS M'AVEZ MANQUE**, Palais des Congrès

2001 **GAD ELMALEH - LA VIE NORMALE**, Théâtre Dejazet

2000 **GAD ELMALEH – DECALAGES**, Palais des Glaces

ENTRETIEN AVEC KEV ADAMS

Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

J'étais fan de la BD quand j'étais petit ! Du coup, j'étais très heureux de lire une adaptation des "Profs" pour le cinéma, que j'ai trouvée à la fois drôle et colorée. Très vite, Pef m'a permis de retravailler le rôle de Boulard avec lui. En effet, au départ, c'était un tout petit personnage auquel on a donné davantage d'envergure.

Est-ce que la BD vous a aidé à construire le personnage ?

Je m'en suis beaucoup inspiré. J'ai fait attention à la façon dont Boulard se comportait dans la BD. J'ai d'ailleurs relu tous les albums avant le film et j'ai essayé d'y être le plus fidèle possible. Ceci dit, j'ai quand même conservé mes cheveux noirs, alors que Boulard a une mèche blonde. De même, j'ai gardé ma manière de m'exprimer. Ce qui m'a fait très plaisir, c'est que les auteurs de la BD viennent sur le plateau et me disent qu'ils imaginaient Boulard exactement comme ça ! C'est le genre de commentaire qui vous donne un sacré courage.

Pourriez-vous décrire votre personnage ?

C'est quelqu'un que j'aime parce qu'il ressemble à pas mal de jeunes d'aujourd'hui : c'est un branleur qui aime déconner, mais ce n'est pas un méchant garçon. Il déteste l'école et quand il voit les nouveaux profs débarquer dans son lycée, il considère ça comme une embellie ! Il se dit qu'il va enfin pouvoir profiter de son année scolaire, alors qu'il s'ennuyait ferme jusque-là. C'est donc un jeune homme très moderne, ancré dans la société actuelle. Mais ce qui est incroyable, c'est que les auteurs de la BD l'ont créé il y a près de 10 ans, et qu'il était déjà comme ça dans le premier album, ce qui veut dire qu'ils avaient une formidable avance sur leur temps. Je pense que cela prouve aussi que c'est un jeune hors du temps, qui pourrait aussi appartenir aux années 90 ou aux années 2020.

Vous vous êtes un peu reconnu dans le personnage ?

Bien sûr. Pour autant, je ne suis pas aussi glandeur que lui puisque je travaille beaucoup. Mais plusieurs aspects du personnage m'ont rappelé ma scolarité, comme les matières qui ne m'intéressaient pas ou mes retards réguliers en cours ! J'ai pris du plaisir à l'interpréter car je me disais que j'aurais adoré jouer un tel personnage à l'école : un type qui va au bout du je-m'en-foutisme ! Autant dire que c'était jouissif.

Comment Pef dirige-t-il ses comédiens ?

Il est ouvert à leurs suggestions, tout en étant exigeant et précis, et en ayant une idée concrète de son film en tête. C'est très fort car un comédien doit essayer d'entrer dans le monde du réalisateur. Ce que j'aime aussi chez lui, c'est qu'il raconte une histoire drôle et légère, tout en y glissant de la poésie. Même avec les personnages un peu pathétiques et brouillons comme le mien, il arrive à leur donner une certaine poésie et à les rendre attachants. C'est ce qu'il réussit dans sa manière de diriger et filmer les comédiens.

Quel souvenir garderez-vous du tournage ?

C'était un vrai bonheur de tourner avec de grands acteurs comme Pef, Christian Clavier ou Isabelle Nanty. J'ai grandi avec les films de Clavier, et me retrouver du jour au lendemain avec lui sur le plateau à écouter ses conseils, c'était un rêve de gosse ! Quant à Isabelle Nanty, c'est pour moi l'une des meilleures comédiennes françaises et elle s'est révélée la femme la plus gentille du monde !

Par ailleurs, c'était super de voir que l'équipe de figurants, qui étaient toujours les mêmes par souci de cohérence, sont devenus potes et ont mis une formidable ambiance sur le plateau. C'est aussi le talent de Pef d'avoir su gérer à la fois ses comédiens et ses cinquante ou soixante figurants ! Ce tournage restera pour moi un moment magique et hors du temps.

Quel est votre pire – et votre meilleur – souvenir de vos années lycée ?

Mon pire souvenir, ce sont les cours de philo car j'avais beaucoup de mal à suivre. Le meilleur, ça reste les copains, les copines, la cour de récré. Autrement dit, quand je n'étais pas en cours !



FILMOGRAPHIE KEV ADAMS

Cinéma

- 2013** **FISTON** – Pascal Bourdiaux
KIDON – Emmanuel Naccache
LES PROFS – Pierre François Martin-Laval
LES CROODS – Kirk DeMicco et Chris Sanders (*voix de Guy*)
2012 **RONAL LE BARBARE** – Thorbjørn Christoffersen, Kresten Vestbjerg Andersen, Philip Einstein Lipski (*voix de Ronal*)
LE LORAX – Chris Renaud (*voix de Ted*)

One man show

- 2013** **VOILA VOILA**– Mise en scène Serge Hazanavicius – Bataclan et en tournée
2012 **THE YOUNG MAN SHOW** – L'Olympia et en tournée
2011 **THE YOUNG MAN SHOW** – Casino de Paris
2011 **THE YOUNG MAN SHOW** – Palais des Glaces
2010 **THE YOUNG MAN SHOW** – Petit Palais des Glaces
2009 **THE YOUNG MAN SHOW** – Théâtre du Temple

Télévision

- 2012** **SODA** – W9
2011 **SODA** – M6

Auteur

- 2012-2011** **SODA** – en collaboration avec Franck Bellocq, David Soussan et Cyril Cohen
2009 **THE YOUNG MAN SHOW** – en collaboration avec Mike Quiroga et Edouard Pluvieux

ENTRETIEN AVEC ARNAUD DUCRET

Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

J'ai eu la chance de jouer dans la comédie musicale de Pef, "Spamalot", et j'ai eu un vrai coup de cœur humain et artistique pour lui. Et puis, il m'a appelé courant 2012 parce qu'il pensait à moi pour un rôle dans un film qu'il préparait. Bien évidemment, j'ai sauté sur l'occasion ! Comme il est animé par un véritable esprit de troupe, et qu'il sait canaliser l'énergie et le talent de chacun, cela a été un vrai plaisir de retrouver Pef sur ce tournage et d'incarner ce prof de sport.

Connaissez-vous la BD ?

Pas du tout, même si l'idée de jouer dans une adaptation de BD m'a immédiatement emballé : je voulais être le héros de mon neveu et des enfants de ma famille ! Je me suis alors rendu compte que cette bande dessinée était très connue, notamment des jeunes, et j'ai commencé à m'y plonger car certaines de mes scènes s'en inspiraient directement.

Est-ce que cela vous a aidé à construire le personnage ?

Un peu, mais avec Pef, on voulait surtout apporter un côté "Jean-Claude Van Damme" au personnage, qui n'est pas dans la BD. Du coup, il part dans des monologues hallucinants sur le sport – du genre "*Chaque arbre est une salle de sport*" – que lui seul comprend !

Pourriez-vous décrire votre personnage ?

Ce prof de sport est un passionné, avec un côté enfantin : c'est un fonceur et, pour lui, tout est surmontable. Il se voue corps et âme à son métier et il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour aider ses amis, dont Polochon. Par ailleurs, il a le sentiment qu'il détient la vérité sur l'enseignement et la transmission du savoir, contrairement au reste du monde ! J'aime bien cette dimension du personnage.

Parmi l'équipe des "pires profs", lequel vous touche le plus ?

J'ai une vraie affection pour Gladys, la prof d'anglais un peu rock'n'roll jouée par Isabelle Nanty, qui mène ses élèves à la baguette et qui me fait l'effet d'une soixante-huitarde ratée. Dans le même temps, Gladys est super attachante et drôle, même si elle tire sur ses élèves à la craie !

Comment Pef dirige-t-il ses comédiens ?

Ce que j'aime beaucoup chez lui, c'est que malgré l'important travail de préparation et de lecture en amont du tournage, il n'a aucun problème à remettre en question des scènes et des dialogues s'il ne les juge pas assez aboutis. Il arrivait que l'on cherche ensemble comment améliorer la scène et la rendre plus drôle et efficace. C'est une manière humble et intelligente de faire participer ses partenaires et de leur montrer qu'il s'agit d'un travail de collaboration. J'ai fait trois lectures avec lui pour trouver des idées et étoffer mon personnage et, la plupart du temps, il s'est montré réceptif à mes propositions. C'est très agréable parce qu'on se sent

impliqué dans le processus de création et que l'on voit, concrètement, l'évolution de telle ou telle scène entre le scénario et le tournage.

Quel est votre pire souvenir de vos années lycée ?

Mon pire souvenir, c'est quand je me suis retrouvé en BEP électrotechnique parce que, selon l'Éducation Nationale, c'était le meilleur moyen de devenir ingénieur du son, voire animateur radio ! En réalité, je voulais être comédien et je me suis vraiment demandé ce que je faisais là ! Soit je faisais une dépression, soit je tentais de devenir acteur. Du coup, j'ai quitté l'école à 18 ans. La preuve que l'Éducation Nationale n'a pas su m'aiguiller.

Et le meilleur ?

En 4^{ème}, je me souviens de deux femmes formidables, l'assistante du proviseur et une prof de français, qui m'ont fait découvrir le théâtre : c'est là qu'est née ma vocation. Je me suis rendu compte que j'aimais monter sur scène et faire rire les gens.



FILMOGRAPHIE ARNAUD DUCRET

Cinéma

- 2012 **AMOUR ET TURBULENCES** – Alexandre CASTAGNETTI
- 2012 **LES PROFS** – Pierre François MARTIN-LAVAL
- 2011 **L'ONCLE CHARLES** - Etienne CHATILIEZ
- 2011 **UNE VIE MEILLEURE** - Cédric KAHN

Télévision

- 2012 **LA PLANETE DES CONS** - Charlie DUPONT, Gilles GALUD
- 2012 **FLAG** - Alexandre COURTES
- 2012 **MANIPULATIONS** - Laurent HERBIET
Prix du Meilleur Téléfilm au Festival de la Rochelle
- 2011 **C'EST LA CRISE** - David FREYMOND
- 2011 **LE CHANT DES SIRENES** - Laurent HERBIET
- 2011 **L'ATTAQUE** - Alexandre PIDOUX
- 2010 **A VOS CAISSES !** - Pierre ISOARD - *Rôle principal*
- 2010 **UN DIVORCE DE CHIEN** - Lorraine LEVY
- 2009 **FORTUNES** - Stéphane MEUNIER - *Rôle principal*
- 2009 **LES BOUGON** - Michel HASSAN
- 2009 **ADIEU DE GAULLE** - Laurent HERBIET
- 2009 **CAMERA CAFE** - Karim ADDA - *Rôle principal*
- 2008 **FORTUNES** - Stéphane MEUNIER - *Rôle principal*
- 2008 **CAMERA CAFE** - B. SOLO / A. DE PENGUERN - *Rôle principal*

Théâtre

- 2011 **PAREIL... MAIS EN MIEUX** - Arnaud DUCRET - SOPHIE BARROIS - SIBYLLE DURA - MELINE SAINT-MARC
- 2010 **SPAMALOT** (d'après Sacré Graal ! des Monty Python) - PEF

One man show

- 2011 **PAREIL... MAIS EN MIEUX** - Arnaud DUCRET
- 2010 **PAREIL... MAIS EN MIEUX** - Karim ADDA

ENTRETIEN AVEC RAYMOND BOUCHARD

Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

Grâce à Pef qui m'avait découvert dans LA GRANDE SÉDUCTION – qu'il avait adoré – et qui m'a dirigé dans KING GUILLAUME. Il y a un an ou deux, il m'a rappelé pour me dire qu'il travaillait sur un nouveau projet, l'adaptation d'une BD, et qu'il m'avait écrit un rôle ! Et enthousiaste à l'idée de retrouver Pef !

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le scénario ?

Il s'agit d'une vraie comédie, avec des personnages burlesques qui ne sont pas trop caricaturaux. J'ai trouvé le scénario très drôle, plein d'humour et de gags visuels, ce qui tranche vraiment avec les drames psychologiques dont je suis coutumier !

Pourriez-vous décrire votre personnage ?

J'incarne le prof de philo, ce qui tombe plutôt bien car j'adore cette discipline ! Il est engagé comme enseignant car c'est un prof épouvantable. D'ailleurs, il dispense à ses élèves des cours qui n'ont aucun sens. C'est un gros bonhomme avec une énorme moustache, assez touchant avec son air un peu naïf, tout en ayant un petit penchant pour l'alcool. Et quand il a un coup dans le nez, il a curieusement un discours qui devient un peu plus compréhensible pour ses élèves ! On a enrichi les dialogues de quelques expressions québécoises, mais c'est davantage la situation qui est comique, plus que la formulation du texte.

Parmi l'équipe des "pires profs", lequel vous amuse le plus ?

Ils sont tous très touchants. Et la situation que j'ai trouvée la plus drôle, c'est le moment où l'équipe de profs décide d'aller piquer les sujets du bac. Moi, personnellement, je n'aurais jamais osé braquer le ministère pour récupérer des sujets, mais dans le film, il faut dire que ça fonctionne très bien !

Quel souvenir gardez-vous du tournage ?

On a pris beaucoup de plaisir à jouer et à partager certaines scènes. Comme ce film ne repose pas sur la psychologie, et qu'il ne s'agit pas non plus d'un drame émotionnel, nous n'avons pas vécu de situations particulièrement difficiles. L'histoire s'articule autour du comique de situation, et de caractère, les répliques sont extrêmement cocasses, donc c'était très agréable. Et puis, j'ai appris à connaître une bande de joyeux lurons que je ne connaissais pas !

Quel est votre meilleur souvenir de vos années lycée ?

J'ai gardé d'excellents souvenirs de l'ensemble de ma scolarité, pendant laquelle j'ai étudié le grec et le latin. J'étais chez les pères Eudistes, une communauté d'enseignants, qui avaient une formidable conception de l'enseignement et qui étaient extrêmement dévoués. Je suis rentré à la fac grâce à ces professeurs. Pour eux, l'enseignement était une vocation. J'ai adoré mes années au collège et, dans ma tête, elles correspondent à une période très heureuse de ma vie.

FILMOGRAPHIE RAYMOND BOUCHARD

CINEMA

LES PROFS

De : Pierre François Martin-Laval

FUNKYTOWN

De : Daniel Roby

NOÉMIE

De : Frédéric D'Amours

KING GUILLAUME

De : Pierre François Martin-Laval

LE BANQUET

De : Sébastien Rose

BLUFF

De : Marc-André Lavoie et Simon-Olivier

NITRO

De : Alain Desrochers

DESACCORD PARFAIT

De : Antoine de Caunes, avec

LA VIE AVEC MON PERE

De : Sébastien Rose

LA GRANDE SEDUCTION

De : Jean-François Pouliot

LAURA CADIEUX II

De : Denise Filiatrault

UN PETIT VENT DE PANIQUE

De : Pierre Gréco

LA VENGEANCE DE LA FEMME EN NOIR

De : Roger Cantin

LA FLORIDA

De : Georges Mihalka

L'AUTOMNE SAUVAGE

De : Gabriel Pelletier

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE

De : Roger Cantin

UNE NUIT À L'ÉCOLE

De : Alain Chartrand

DING ET DONG, LE FILM

De : Alain Chartrand

LES HEURES PRÉCIEUSES

De : Marie Laberge

LA CONQUETE

De : Jacques Gagné

LES YEUX ROUGES

De : Yves Simoneau

CORDELIA

De : Jean Beaudin

STOP

De : Jean Beaudin

THEATRE

2012 **L'ORATORIO DE NOEL**, Création de Michel Tremblay, Compagnie Jean Duceppe.

2002 **PIÈGE POUR UN HOMME SEUL**, Bateau-Théâtre L'Escale, Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

2000 **12 HOMMES EN COLÈRE**, Théâtre du Vieux-Terrebonne et Tournées

2000 **MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI**, Théâtre du Rideau Vert

1999 **BLUFF**, Compagnie Jean Duceppe

1997 **FENETRE SUR LE CIEL (SKYLIGHT)**, Théâtre du Rideau Vert

UN REEL BEN BEAU BEN TRISTE, Théâtre du Bois de Coulonge et Théâtre du Nouveau Monde

LES BEAUX DIMANCHES, Théâtre du Nouveau Monde

1992 **LE MÉDECIN MALGRÉ LUI**, Théâtre du Rideau Vert

1990 **HAMLET de Shakespeare**, Théâtre du Nouveau Monde

1989 **JE VEUX VOIR MIOUSOV**, Compagnie Jean Duceppe

1988 **LE MALADE IMAGINAIRE**, Centre National des Arts et Théâtre du Nouveau Monde

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?, Théâtre du Rideau Vert

DOM JUAN de Molière

LE VRAI MONDE, Théâtre du Rideau Vert et Centre National des Arts

1986 **SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH**,

1985 **OTHELLO** de Shakespeare
Théâtre du Nouveau Monde

1985 **LE GARS DE QUEBEC**

Compagnie Jean Duceppe

1985 **DÉSIR SOUS LES ORMES**

Compagnie Jean Duceppe

1983 **ARLEQUIN, VALET DE DEUX MAÎTRES**

Théâtre du Nouveau Monde

TÉLÉVISION

2009 – 2010 – 2012

TRANCHES DE VIE

Série TVA

2009

LANCE ET COMPTE : LE GRAND DUEL,

Télesérie TVA

2008

CASINO II, Télesérie Avanti et SRC

2004-2005-2006

LE BLEU DU CIEL

Téléroman SRC (Victor-Lévy Beaulieu)

2006

CASINO I

Télesérie Avanti et SRC

Automne 2004

LANCE ET COMPTE, LA RECONQUÊTE

Télesérie TVA

TEMPS DUR

Télesérie SRC

2002-2003-2004

ANNIE ET SES HOMMES

2005-2006-2007-2008

Téléroman TVA

AUTOMNE 2002

BUNKER

Télesérie Société Radio-Canada

MARS 2002

TRUDEAU Rôle de Jean Marchand

Télesérie CBC

FÉVRIER 2002

TABOU

Télesérie TVA

LANCE ET COMPTE, NOUVELLE GÉNÉRATION

Télesérie TQS

2001-2002

LES PARFAITS

Téléroman TVA

2000-2001

RUE DE L'ESPÉRANCE

1999-2000

RÉSEAUX

1999-2000

VIRGINIE

RADIO

1999

CHARTRAND ET SIMONE

	INNOCENCE
1997	LES BATISSEURS D'EAU
	LES HÉRITIERS DUVAL
	A NOUS DEUX
	BIOGRAPHIES (animateur)
1994	SANTA MARSociété Radio-Canad
	BLANCHE, Société Radio-Canada – Productions
	Cité-Amérique
1993-1995	LES GRANDS PROCÈS, Radio-Canad
1991-1995	SCOOP, Société Radio-Canada – Productions SDA
	Lté
1991-1992	D'AMOUR ET D'AMITIÉ, Télé-Métropole
1989	BONJOUR DOCTEUR
1986-1989	DES DAMES DE CŒUR
1981-1983	LES GIROUETTES
1982-1987	PEAU DE BANANE
1982-1985	UNE VIE
1978-1981	RACE DE MONDE
	FEU VERT (animateur)

ENTRETIEN AVEC FRED TOUSCH

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le scénario ?

Ce que j'aime beaucoup, c'est l'humour absurde de Pef. C'est assez proche de mon univers : même si on est assez différents, on appartient à la même "famille" humoristique. On est tous les deux dans la recherche du *nonsense*, du décalé et de l'absurde.

Pourriez-vous décrire votre personnage ?

C'est un rat de laboratoire qui vit toujours entouré de ses tubes à essai. C'est une sorte de savant fou, constamment dans l'expérimentation et la recherche. C'est aussi quelqu'un qui est dans la transmission de son goût pour l'expérimentation.

Connaissiez-vous la BD ?

Pas du tout. Je ne suis pas grand amateur du genre, mais je me suis facilement identifié à mon personnage qui aime bien faire exploser tout ce qu'il manipule, même s'il est beaucoup plus âgé que moi. Je dois dire que je me suis bien retrouvé dans le côté expérimental du personnage : j'aime bien mélanger des produits que je ne connais pas – de manière métaphorique évidemment ! J'apprécie aussi l'ambivalence du personnage : il est adepte du risque zéro et du principe de précaution, alors qu'il est tout le contraire dans les faits !

Quel souvenir gardez-vous du tournage ?

J'ai découvert une approche du métier d'acteur qui tranche avec mon environnement de travail habituel. Pour moi, qui viens de la scène, et qui suis habitué à accentuer la gestuelle et les mimiques, je me suis rendu compte que si on travaille de cette façon au cinéma, on perd toute vérité. C'est donc une approche radicalement différente de ce que je fais d'habitude. J'ai aussi compris que ce n'est pas à nous, comédiens, d'aller chercher la caméra, mais à la caméra de venir nous chercher. J'ai donc eu le sentiment de prendre un cours de cinéma, comme si c'était une formation rémunérée !

Comment Pef dirige-t-il ses comédiens ?

Il est toujours très positif. Il s'attache à ce qui lui plaît chez vous et il réussit à en faire quelque chose à l'image ? Il est ouvert aux suggestions des comédiens même si, quand il est sur le plateau, il a une vision du film terminée. Pour autant, si les propositions qu'on lui fait peuvent nourrir sa mise en scène, il est preneur.

Quel est le meilleur souvenir de vos années lycée ?

C'est quand je participais à des spectacles de fin d'année en classe de 4^{ème} : je faisais des imitations de mes profs dans un lycée de sœurs ! J'y ai pris un immense plaisir et c'est peut-être à ce moment-là que je me suis dit que j'en ferai mon métier.

FILMOGRAPHIE FRED TOUSCH

Cinéma

2012 **LES PROFS** – P.F MARTIN-LAVAL

2006 **LA PERSONNE AUX DEUX PERSONNES** - NICOLAS & BRUNO

Court Métrage

2010 **CLONK** - Bertrand LENCLOS

2009 **MISSION SOCRATE** - Jackie BERROYER, Bertrand LENCLOS

ENTRETIEN AVEC STEFI CELMA

Comment êtes-vous arrivée sur le film ?

J'ai d'abord rencontré Pef qui m'avait découverte dans CASE DEPART. Il m'a fait passer des essais et quelques jours après, il m'a rappelée pour me dire que je ferai partie de cette belle aventure.

Qu'est-ce qui vous a intéressée et amusée dans le scénario ?

J'ai tout de suite aimé le côté déjanté des personnages. Je pense qu'on a tous vécu des situations semblables où on a voulu se lâcher sans retenue – et ces personnages nous embarquent dans leurs excès et leur délire, et ils mettent toute leur folie et leur humanité au service d'une cause : même s'ils n'ont pas spécialement le talent et les compétences pour amener leurs élèves jusqu'au Bac, ils se donnent à fond pour leur permettre de surmonter cette épreuve. J'ai trouvé la morale du film assez belle.

Vous êtes-vous inspirée de la BD pour composer le personnage ?

Pas tant que ça. Il faut voir qu'Amina, c'est l'incarnation de la bombe sexy qui déstabilise les gens qu'elle croise. Et quand j'ai rencontré les créateurs de la BD, ils m'ont dit que c'était le personnage le plus normal de toute la bande. Mais avec Pef, on a essayé d'apporter davantage de candeur, de naïveté et de spontanéité au personnage.

Comment décririez-vous Amina ?

C'est une jeune femme sans détour qui peut avoir des réactions assez surprenantes, notamment lorsque ses collègues et elles sont totalement ivres. C'est donc un personnage enfantin qui dit ce qu'il pense au moment où il le pense, et qui s'habille de façon sexy sans aucun calcul. Par exemple, quand elle débarque dans la salle des profs et qu'elle enlève son haut, c'est uniquement parce qu'elle a chaud et pas du tout parce qu'elle est aguicheuse.

Est-ce que vous vous reconnaissez un tant soit peu dans le personnage ?

On a zéro point commun, si ce n'est la spontanéité. Même sur le plan vestimentaire, elle est à l'opposé de moi. D'ailleurs, au moment des essais, j'avais passé des robes, mais le premier jour du tournage, j'ai compris que j'allais plutôt porter une brassière et j'ai eu une crise de panique totale ! Car dans la vie, je suis plutôt pudique. Mais c'est justement ce contraste qui était amusant.

Parmi l'équipe des "sept mercenaires", lesquels vous ont touchée ?

Ce qui m'a frappée, c'est qu'il y a une vraie unité entre eux. Ce sont sept personnages très différents les uns des autres, mais il se produit une alchimie entre eux et il naît quelque chose de magique de leurs personnalités contrastées. D'ailleurs, contre toute attente, ils réussissent à se battre ensemble. Je crois que c'est lié à l'esprit de troupe qui caractérise Pef : c'était un vrai défi de faire exister sept personnages, sans parler du proviseur et des élèves, et il a réussi à le relever.

Comment PEF dirige-t-il ses comédiens ?

Comme c'était un gros tournage, on a beaucoup discuté et échangé en amont, d'autant plus que Pef est un réalisateur très attentif et à l'écoute de ses comédiens. Sur le plateau, il fallait qu'on enchaîne les plans et qu'on ne perde pas de temps : Pef nous donnait des indications avec une grande élégance, mais nous allions vite car l'orientation des personnages avait déjà été évoquée pendant la prépa. Du coup, il m'a mise totalement à l'aise, ce qui était important pour moi qui suis toute nouvelle dans le métier. C'était une vraie chance de me retrouver avec tous ces grands comédiens et j'ai beaucoup appris en les observant.

Quel est le meilleur – et pire – souvenir de vos années lycée ?

Le pire et le meilleur se confondent ! C'était le moment des résultats du bac : quand je suis allée voir la liste des admis avec mes copines et que je n'y ai pas vu mon nom, j'étais en état de choc ! Pour moi, c'était la fin du monde. Mais une amie a eu l'idée de regarder la liste des élèves avec "mentions" dont je faisais miraculeusement partie ! Pendant quelques instants, j'ai cru que c'était la fin de ma vie et cinq minutes après, c'était ma vie d'adulte qui commençait.



FILMOGRAPHIE STEFI CELMA

Théâtre

- 2009 JE M'VOYAIS DÉJÀ (comédie musicale de Laurent Ruquier) A. SACHS**
2008 SOL EN CIRQUE (comédie musicale écrit par Zazie)

Cinéma

- 2012 LES PROFS P.F. MARTIN-LAVAL**
2012 PAS TRÈS NORMALES ACTIVITÉS, de M. BARTHELEMY, Prix spécial du
Jury au Festival du Film de Comédie de l'Alpe d'Huez 2013
2011 CASE DÉPART F. ÉBOUÉ / T. NGIJOL / J. L'HOSTKY

Télévision

- 2010 LA MAISON DE ROCHEVILLE J. OTMEZGUINE**
2010 TROP JEUNE POUR TOI T. PETIT
2010 UN FLIC P. DEWOLF
2009 LE FRÈRE QUE JE N'AI PAS EU P. HEYLBROECK

A PROPOS DE LA BD « LES PROFS »

Les profs est une série Bd créée par Pica (dessinateur) et Erroc (scénariste), d'abord prépubliée dans le journal de Mickey en décembre 1998, elle fait le bonheur des lecteurs par son humour frais et ses propos justes.

Bamboo Edition sort le tome 1 en 2000 et c'est le début de la success story.

Dès 2004, Les profs atteint le million d'exemplaires en vente. En 2013, 15 tomes plus tard et des produits dérivés présents sur le marché français, la série se porte toujours aussi bien avec 4 millions d'exemplaires vendus.

Le tome 15 est sorti en novembre 2012, et les auteurs avancent déjà sur le tome 16 prévu en novembre 2013.

